

Sénégal Oriental 1970 (lundi, le 29 juin)
CN 6 A & B : CD 6

CN 6 A

TN 6 - A 1Ville de **Kédougou**Conteur : **Karfa Sadiakou****Par jalousie, les coépouses pilent la fille de l'épouse préférée du roi**

Une épouse préférée du roi enfante une fille. Les coépouses jalouses écrasent l'enfant dans le mortier. Elles le dissimulent dans unealebasse suspendue au toit. Le roi ayant découvert le crime, installe le cadavre (de la fille) entre son épouse et lui. Durant la nuit, il pose la main sur ce cadavre. Le matin, la fille renaît plus belle que jamais. Il découvre que c'était sa fille.

Lexique

I ka bula fe kɔnɔ, ka a dun buntungo tɔ : Elles le mirent dans unealebasse qu'elles suspendirent au sommet de la toiture.

A jinata ka a siya a fɔlɔ ti : Il est devenu meilleur qu'aparavant.

A jusu ma a nɔ : Il n'en eut pas le courage.

Kunbo(ka) : pleurer Ex : *mansakɛ kunbota*

Baro (ka) : piler dans un mortier

Suu: cadavre

TN 6 - A 2

Ville de **Kédougou**

Conteur : **Karfa Sadiakou**

Le bouc et l'oiseau de proie

TN 6 - A 3Ville de **Kédougou**Conteur : **Karfa Sadiakou****L'enfant aux paroles énigmatiques****Lexique***Katatɔyadula* : lieu de malheur*Tura* : taureau*Yeere* : génisse*Sirife* : lame (couteau aiguisé)*Mɔgɔ tɔbula (ka)* : aller mander quelqu'un.*Ti (ka)* (verbe) : sauter, s'envoler*Fuga (ka)* : tresser une corde

TN 6 - A 4

Ville de **Kédougou**

Conteur : **Karfa Sadiakou**

Trois hommes idiots

Trois hommes furent chassés par le roi parce qu'ils étaient idiots (*naloma*).

Ils vont se confier à un autre roi. Ils y passèrent la nuit.

Le lendemain, ce second roi envoya l'un d'eux cueillir des feuilles pour la préparation du lait caillé. Le premier homme lançait un bâton dans le feuillage du fromager (*sita*) pour en faire tomber des feuilles. Chaque fois qu'il manquait une feuille, il grimpait dans l'arbre. Il posait le bâton sur la feuille et disait : « C'est le pédoncule de cette feuille que tu dois cogner pour la faire tomber ».

Le second roi envoya le deuxième homme couper du bois pour la cuisine. Celui-ci parvint à entasser de quoi faire un fagot. Il posa sa hache sur son épaule et s'en alla chercher une corde pour lier le bois.

Le second roi envoya le troisième homme creuser un puits, car le chemin qui mène à la rivière était trop long. Celui-ci creusa le puits. Lorsque l'onde commença à sourdre, il remonta. Alors, il prit saalebasse et s'en alla à la recherche de l'eau pour se désaltérer.

Le second roi envoya le prince prendre les nouvelles des trois hommes.

Le prince trouva le creuseur de puits. Il lui demanda où il en était. Ce dernier lui répondit que l'eau avait coulé dans le puits, mais qu'il était en train de mourir de soif. Le prince lui dit de prendre saalebasse, de puiser l'eau dans le puits, de la porter à ses lèvres et de la boire. Il fit cela et s'en trouva satisfait.

Le prince trouva le cueilleur de feuilles de fromager dans l'arbre. Il demanda s'il avait réussi à cueillir des feuilles. Celui-ci répondit qu'il n'avait pas encore réussi à en cueillir un seul. Le prince lui dit : « As-tu le gourdin dans la main ? ». Il répondit : « oui ». Il lui dit « frappe le pédoncule de la feuille avec le gourdin ». L'homme agit ainsi. La feuille tomba. Le prince alla prendre les nouvelles du coupeur de bois. Lorsqu'il le trouva, il lui dit : « As-tu trouvé du bois ? ». Ce dernier lui répondit qu'il avait coupé du bois mais qu'il n'avait point trouvé de corde pour lier le fagot. Le prince lui montra le bois dont l'écorce sert à faire de la corde et lui dit : « Enlève l'écorce du bois, et fais-en de la corde. Etends la corde par terre, pose le bois là-dessus et le lie le bois ». L'homme fit cela et réussit ainsi sa tâche.

Lorsque le prince rentra au palais, le second roi lui demanda les nouvelles des trois hommes. Le prince lui raconta ce qu'il avait vu. Ce roi dit : « Je ne peux pas, non plus, garder ces hommes-là, car, ils sont idiots ». Il les chassa aussi.

Lexique

Bɔɔlɔ :alebasse au long col

Daatɔka : petit déjeuner (litt. « Qui ouvre la bouche »)

Guja : gourdin ou bâton

Sila na dantege (ka) : informer (quelqu'un) du motif de son voyage

Ketu : cueillir, couper

Tun men ou *tun men na* : lorsque

Lɔkɔninina : chercheur de bois

Taki : toucher

Fayi : lancer

Lipa ou *pura* : taper avec un bâton ; battre une personne

Minlɔkɔ : soif

Kura : terminer, finir Ex : *taalio kurata* : Le conte est terminé.

Bai : chasser

Sɔkɔ yeleta : Le soleil leva.

Tabirilan : ce qui sert à faire la cuisine

Sitajuo : tronc du baobab

Naloma : idiot

TN 6 - A 5

Ville de **Kédougou**

Conteur : **Karfa Sadiakou**

Le chasseur, le fromager-roi aux trésors et le roi : l'origine du col de la tourterelle

Ce fut un fromager-roi. Un chasseur qui revenait de la chasse vint se reposer sous cet arbre. Il y avait en ce lieu, toutes sortes de biens ainsi que toutes sortes de nourriture. C'était le trésor de la Créature Primordiale, le Grand Oiseau. Lorsque le chasseur se fut assis dans le creux de l'arbre, le Grand Oiseau lui fit descendre des victuailles dont il se restaura. Il lui fit descendre des noix de cola en guise de digestif. Après le repas providentiel, il s'endormit. Lorsqu'il se réveilla, il pria le Grand Oiseau de lui libérer le chemin. Celui-ci lui fit cadeau de toutes sortes de biens.

Lorsque le chasseur rentra dans la cité royale, il s'adressa au roi en ces termes :

« Moi, j'ai découvert aujourd'hui un fromager-roi. La royauté de ce fromager est plus florissante que ta royauté. Car, c'est là-bas que j'ai obtenu toutes les choses aujourd'hui.

Le roi lui répondit :

« Lorsqu'un chasseur revient bredouille de la chasse, il raconte des fables aux gens du village : Qui donc a jamais vu un fromager-roi dans la savane ? ».

Le chasseur lui dit :

« Puisque tu me prends pour un affabulateur, envoie demain ton fidèle captif vérifier. La royauté existe aussi dans la savane. Il te rapportera ce qu'il aura constaté. Je n'ai pas affirmé que les trésors appartiennent au fromager-roi, lui-même. Il y a en ce lieu un être qui en est le maître. C'est la Créature Primordiale de *N Maaba Taala* qui réside en cet arbre. C'est elle qui opère des transactions en ce lieu ».

Le lendemain, le chasseur conduisit l'esclave du roi dans la savane. Ils y marchèrent, ils y marchèrent longtemps. Pressé d'arriver, le captif, sous prétexte de la fatigue, proposa de se reposer sous un arbre. Le chasseur lui répondit qu'ils n'étaient pas encore parvenus à la destination. Ils marchèrent encore longtemps. A l'heure où le Grand Oiseau allait descendre dans le fromager-roi, ils arrivèrent. Ils échangèrent les salutations avec le Grand Oiseau. Celui-ci fit cadeau de toutes les choses au captif.

De retour, le captif dit au roi :

« Le chasseur a dit la vérité. Je préfère la royauté du fromager-roi à la tienne ! ».

Le roi répondit :

« Il n'existe point au monde d'être dont la royauté soit supérieure à la mienne ! ».

Sur ce, il envoya le prince, son fils préféré vérifier les propos de l'esclave : revenu de la savane, celui-là dit au roi :

« Ce qu'ils ont dit est vrai. Je préfère avoir le fromager roi comme père au lieu de toi ! ».

Peiné, le roi fit mander les bûcherons. Il leur commanda d'aller couper le fromager-roi. Les bûcherons se mirent à couper le fromager-roi. Au moment où celui-ci allait tomber, il se

renversa, les racines au ciel ; les branches frappèrent à mort les bûcherons. Puis, il se redressa. Il dit au roi :

« Patience, ce n'est point ainsi que l'on obtient les biens d'autrui. Pour y parvenir, il faut se lier d'amitié. Pour domestiquer le bœuf, il faut lui donner du sel. Toi, tu ne me connais pas. Moi, je ne te connais pas, non plus. Ceux avec qui j'ai été généreux, je me suis révélé à eux, afin qu'ils aillent répandre mon nom dans le monde. C'est un être qui est venu se confier à moi ici. C'est à cet être que tous les biens appartiennent. Sans la volonté de cet être, moi, je ne tomberai jamais ! Ces biens que je garde, nul ne peut les obtenir, tant que cet être ne s'éloigne pas d'ici ».

La vieille femme dit au roi : « les trésors appartiennent au Grand Oiseau ». Elle lui conseilla de répandre de la glue dans la mare où le Grand Oiseau va boire. Ainsi, lorsque celui-ci viendra s'y désaltérer, il sera pris dans la glue et ne pourra pas s'envoler.

Pendant ce temps, le roi pourra faire couper le fromager-roi. Il envoya 1444 esclaves extraire la glue pour la répandre dans la mare. Lorsque ces derniers se mirent à couper le fromager-roi, la tourterelle vint annoncer au Grand Oiseau : « Le roi a envoyé l'armée contre toi. Tu vas toucher terre ! ».

Le Grand Oiseau vint se désaltérer à la mare. Pris, dans la glue, il s'agita en vain. Il ne put sortir de la glue. Il envoya la tourterelle porter ce message au roi : « Si celui-ci me délivre de la glue, je lui offre tous les aliments, afin qu'il nourrisse ses enfants. Quant à lui-même, j'offre tout l'or et tout l'argent du baobab pour combler sa royauté ».

La tourterelle prit son envol pour transmettre ce message au roi. Elle arriva au moment où le fromager-roi faillit tomber. Elle prit l'écharpe royale qui s'y trouvait.

C'est depuis ce jour que la tourterelle porte l'écharpe autour de son col !

Lexique

Wanti (ka) : prospérer

Waana (ka i) : accomplir une longue marche en quête de quelque chose ou de quelqu'un

Nafolo : fortune

Bantango : fromager

Fɔŋɔ (ka i) : se reposer

Daafengo : créature

Disa : écharpe

Hawja : avidité, impatience

Fani : être mythomane Ex: *dindingo ka fani* : L'enfant est mythomane.

Sege : couper

Laibɔ : bûcheron

Saarama : préféré : se dit d'un fils ou d'un homme voir le fromager

TN 6 - A 6

Ville de **Kédougou**

Conteur : **Karfa Sadiakou**

Taala Ŋanbi, le cadet étonnant, la vieille sorcière et ses fils

Les jeunes filles du village décident d'aller rendre visite à leurs amants (les fils d'une vieille sorcière). **Taala Ŋanbi**, le cadet des jeunes filles visionnaire se propose de les accompagner pour les protéger de la mort que leur réserve la vieille sorcière. Malgré leur volonté et leurs menaces, le cadet les devance et se transforme en une tige de *gunje* (un arbuste tortueux) sur leur chemin. Les jeunes filles admirent l'arbuste. Lorsque le cadet se dévoile, elles s'accrochent au sommet de l'arbuste et le plient ; voilà ce qui explique l'allure courbée de cet arbuste. Le cadet va se transformer en une belle petite canne devant elles. Lorsqu'elles découvrent sa nature, elles la courbent, la tordent, et l'emportent.

C'est ainsi qu'elles arrivent chez la vieille sorcière. Celle-ci leur commande de piler des cheveux. Le cadet les pile à leur place ; les cheveux se transforment en grains de riz. La vieille sorcière donne aux jeunes filles des ossements humains à piler. Le cadet accomplit cette autre tâche.

La nuit venue, la vieille sorcière aiguise son couteau. Le cadet lui demande d'aiguiser aussi le sien. Pour endormir le cadet, la vieille sorcière lui offre son troupeau de bœufs. Il fait semblant de dormir. Il se lève la nuit, transporte ses sœurs et les couchent dans la case des jeunes filles ; il transporte les fils de la sorcière et les couchent dans la case où la sorcière avait hébergé ses sœurs. La vieille sorcière entre dans la case où elle avait hébergé les sœurs du cadet ; elle égorge ses propres fils croyant que c'était les sœurs. Le cadet frappe la vieille sorcière et celle-ci tombe dans la maladie du sommeil.

Lorsque la vieille sorcière s'éveille, tard, le lendemain, le cadet qui avait réveillé ses sœurs s'était enfui avec celles-ci, emportant le troupeau de bœufs, depuis longtemps. Elle les pourchasse ; lorsqu'elle va les atteindre, le cadet lance derrière lui une noix de palmier rônier qu'il gardait dans son sac. La noix se brise : un palmier en surgit. Le cadet y grimpe avec ses sœurs. La vieille sorcière tend son filet magique et commande aux jeunes filles de s'y jeter ; elles s'y jettent. Elle commande au cadet de s'y jeter. Celui-ci refuse. Elle grimpe dans le palmier, laissant son filet en bas. Au moment où la vieille sorcière va s'accrocher à une branche du palmier, le cadet glisse prestement le long du tronc du palmier jusqu'à la terre. Il se relève, délivre ses sœurs, tend le filet et commande à la sorcière de s'y jeter. Ayant perdu son pouvoir magique en abandonnant le filet, elle s'y jette. Le cadet la tue avec son couteau. Il s'empare de son *turu* (chignon)

Dans la savane, il trouve les jeunes bergers (fils) de la vieille sorcière. Ceux-ci lui commandent d'aller chercher les bœufs égarés et de les ramener. Le cadet s'exécute. Ils lui commandent d'aller les chercher une seconde fois, puis une troisième fois. La quatrième

fois, il dit : la première fois, j’ai obéi à cause de ma jeunesse ; la deuxième fois, à cause de ma situation d’étranger ; la troisième fois, à cause de ma naïveté. Cette fois, j’invoque le pouvoir de la vieille sorcière. Effrayés, les jeunes bergers s’enfuient, lui abandonnant leur troupeau de bœufs.

Au retour, le cadet offre le troupeau de bœufs à sa mère. Depuis ce temps, l’homme qui possède ce *turu* échappe au malheur.

Lexique

Baina : conduire (le troupeau)

Malaku : aiguiser

Dun : accrocher ou s’accrocher

Nɔ la : suivre, filer une personne Ex : *ka i bila mɔgɔ nɔ la*

Futa : arriver, parvenir

Kunpa : rendre visite

Kuutin (ka), kaatin (ka) : aiguiser avec soin.

Kuntɔna : cheveux

Muro daalamalaka (ka) : limer le couteau

Maala : courbé, tors

Jɔnsɔlu : bœufs

Daatɔka : petit déjeuner

Jɔkki : pourchasser, poursuivre

Sibikɔnkɔla : fruit du baobab

Sutɔjala : filet de sorcier

Jala : épervier

Naanantɔya : naïveté

Nɔrɔ (ka) : coller

Basi : malheur Ex : *Basi ma a sɔtɔ* : Il est sain et sauf.

Bulufentigɔ : qui possède une protection magique.

Juube : voir, faire la divination

Fa (ka) : combler, remplir, accomplir Ex : *a la suuya faata* : Sa sorcellerie est accomplie.

Senbedɔkkɔrin keɔin : belle petite canne

Sibikɔnkɔla : palmier rônier

TN 6 - A 7

Ville de **Kédougou**

Conteur : **Karfa Sadiakou**

Épreuve matrimoniale pour garçons : cultiver un champ

Le roi promet sa fille au garçon qui cultivera un champ immense.

Un garçon doué de pouvoir magique (*bulufentigɔ*) se rend chez le roi pour épouser la fille de celui-ci. Sur le chemin, la petite vieille femme lui donne une médecine dont il lave son corps et sa houe. Il parvient à cultiver le champ. Il obtient la fille à condition qu'il soit la victime sacrificielle funéraire.

Sur le chemin du retour, il trouve la grenouille qui devient son allié. Il trouve le caméléon qui devient aussi son allié. Dès qu'il atteint son village, on lui annonce la mort du roi. Rebroussant chemin, il emmène la grenouille et le caméléon sur leurs conseils.

Parvenu au village, il dépose la grenouille au sommet du fromager et le caméléon au pied de l'arbre. Avant l'enterrement du roi, on appelle le sacrificateur pour égorger le gendre du roi.

En vérité, le roi était vivant. Il voulait seulement éprouver son gendre. Au moment où il allait l'égorger, la grenouille dit : « Moi, Allah qui vous a créé, je n'ai jamais dit de faire d'un être humain, la victime sacrificielle d'un défunt ! Et toi, ma cadette Terre, n'as-tu jamais vu cela ? ». Celle-ci répond : « Moi, Terre, je n'ai jamais vu cela ». Effrayé, le gendre du roi déchire son linceul et s'enfuit.

Autrefois, lorsqu'un homme épousait la fille d'un roi, il était sacrifié à la mort du roi. Voilà ce qui mit fin à cela.

Lexique

Bɔndin (ka) : aller au dehors, sortir

Landin (ka) : étendre

Bulufen : richesse

Bulufentigɔ : doué de pouvoir magique ; sorcier

Sibairan : victime sacrificielle funéraire

TN 6 - A 8Ville de **Kédougou**Conteur : **Karfa Sadiakou****Les francolins *Wɔlɔ*, la carpe *Kandango* et le cultivateur**

Les francolins *Wɔlɔ* proposent à la carpe *Kandango* d'aller piller le champ de mil d'un homme. Elle leur répond : « sans pied, dépourvu d'aile, si l'homme nous surprend, comment pourrai-je fuir ? ». Ils lui répondent qu'ils lui prêteront des plumes pour voler. La carpe est convaincue, et ils vont ensemble piller le mil à plusieurs reprises. Un jour, l'homme les surprend. Dans la précipitation, les francolins arrachent les plumes de la carpe et s'envolent. La carpe chante. Charmé par le chant, l'homme s'éloigne dans l'euphorie de la danse. Lorsqu'il revient, la carpe s'est éloignée de la berge en se traînant vers la rivière. La carpe use de la même ruse à plusieurs reprises. A la fin, elle plonge dans la rivière.

Lexique*Kɛna* ou *ka* : champ*Sin tɛ nte kɔtɔ* : Je n'ai point de pied pour me tenir.*Kanpatan* ou *kanpan* : aile Ex : *kanpan tɛ nɲɛ* : Je n'ai point d'aile.*ɲɔɔka* : champ de mil*Kamɔ* : pintade*Kandango* : carpe : gros poisson

TN 6 - A 9

Ville de **Kédougou**

Conteur : **Karfa Sadiakou**

Le roi, l'épouse mal aimée Sanu et ses filles magnifiques

Le roi répudie son épouse lépreuse qui enfante quatre filles magnifiques dans la savane. Un jour, le chasseur découvre les quatre filles devenues des jeunes femmes magnifiques. Il annonce la nouvelle au roi. Le roi supplie l'épouse mal aimée de lui rendre au moins l'une des filles. Elle chante la chanson du refus. Le roi la tue, brûle son cadavre et fait jeter ses cendres à la rivière. Elle chante encore son refus. Aujourd'hui, elle chante encore.

Lexique

Yelo : blessure physique ou morale Ex : *yelo be da men, jankaro be ye le*

Bagito : lépreux

Korida : maison familiale

Waqno : chasse, aller à la chasse, faire la chasse

Ŋanne : adorer, faire de quelqu'un ou de quelque chose un objet de culte, aimer avec passion.

Siya : nom (de si) : germe, semence ; nombreux, de meilleure qualité, idée de plus grande valeur
verbe : *ka siya* : germer

Si (ka) : atteindre un lieu ou un moment Ex : *dindingoli siita ku ma* : Les enfants devinrent adultes.

Funti : atteindre, parvenir en un lieu, faire parvenir, envoyer Ex : *ka kumɔ funti banta* : transmettre la parole dehors

Kɔno : ventre, se nourrir Ex : *a bata a kɔno sɔto*

Tɔlɔmin (ka) : faire demi-tour, rebrousser chemin. (voir *Saagi*)

Saagi : revenir, rebrousser chemin Ex : *i saagita so*

Dandan : raccompagner

Saarama : préféré, aîné. Ex : *din saarama* : fils préféré, aîné ; Mansa Saara : prince Saara

Saate : village, cité

Sɔɔsɔ : contredire

Tilin (ka) : passer la journée ; passer la journée à faire quelque chose

Mira (ka a) : penser, réfléchir, méditer

Labɔ : naissance, création Ex : *mɔgɔ labɔ ni a la saya te* : de la naissance de quelqu'un à sa mort.

N Da Mansa ; N Maaba Taala : Le Seigneur qui m'a créé.

Sinin te i ye : L'avenir ne t'appartient.

Sariyan : coutume faisant loi

Kɔnkɔ : faim Ex : *a kɔnkɔta* : Il eut faim.

Kuuran : nom : maladie

verbe : tomber malade Ex : *a kuuranta* : Il tomba malade.

Fɛetɔ : Adjectif : manque de vêtement

verbe : manquer de vêtement Ex : *a fɛetɔta* : Il connut le manque de vêtements.

Weren : bracelet Ex : *godɪ weren* : bracelet d'argent

CN 6 B

TN 6 – B 2

Ville de **Kédougou**

Conteur : **Karfa Sadiakou**

Les choses étranges de la savane dont il ne faut ni s'étonner, ni rire

Le chasseur entre dans la savane. Il marche longtemps à la chasse (*ka i waane*). Alors qu'il se repose, arrive un petit berger. Lorsque celui-ci fait rentrer une vache dans le parc, la vache pousse le petit berger dans le parc. Il en fut ainsi jusqu'à ce que tout le troupeau fut rentré. Alors, les épouses du père du petit berger viennent puiser de l'eau à la rivière. Lorsqu'elles recueillent de l'eau dans leur pot, l'eau les jette dans le pot.

Alors, le petit berger constatant que le chasseur (l'aîné) ne s'était point étonné et n'avait point ri, il lui demande de l'accompagner à la selle. Le chasseur l'accompagne. Ayant ainsi éprouvé, le petit berger lui annonce que son père offrira à l'étranger des œufs noirs et des œufs blancs. Le chasseur devra choisir les œufs blancs.

C'est ainsi qu'ils arrivent chez le père du berger. A l'instant de prendre congé, le père du petit berger propose au chasseur de choisir entre les œufs noirs et les œufs blancs. Il choisit les œufs blancs.

Rebroussant chemin, il casse un œuf : Il en sort un troupeau de vaches. Puis, il lance un autre œuf ; il en sort un pays et un peuple. Il casse le troisième dont s'écoule de la poudre d'or et d'argent. Il devint roi.

Jalouse, la méchante coépouse envoie son fils visiter le lieu où le chasseur avait obtenu sa fortune. Le petit berger arrive conduisant son troupeau de vaches. Lorsqu'il voulut parquer les vaches, les vaches le parquèrent. Le fils de la méchante coépouse se mit à rire. Il ne put s'empêcher de rire, lorsque les femmes du père du petit berger furent jetées dans leur pot par l'eau qu'elles voulaient puiser.

Le petit berger lui demanda de l'accompagner à la selle ; trouvant cela répugnant, il refusa. Le petit berger lui propose de le suivre chez son père. Il lui recommande de ne pas rire, lorsque son père sera mangé par le mil qu'il portera en bouche. Le fils de la méchante coépouse répond qu'il n'en fera rien. Après avoir passé la nuit chez le père du petit berger, ce père propose au fils de la méchante coépouse de choisir entre les œufs noirs et les œufs blancs. Celui-ci choisit les œufs noirs. Car, il cherche la grande fortune.

En rebroussant chemin, il lance un œuf ; il en sort un essaim de frelons-génies qui le poursuivent. A l'entrée du village, il casse un autre œuf ; les lions en sortent et le poursuivent. Arrivé à la maison, il casse le troisième qui le transforme en un misérable.

Lexique

Faha : jarre à eau

Nafulufingo : grande richesse, immense fortune

Kabati : aussitôt

Jnanfenba : grand lion

Dɔndɔɔlu : frelons

Janfa (ka) : s'éloigner

Jinsikantalaringo : petit berger

Bula : envoyer quelqu'un accomplir une tâche

Dandan : accompagner

Taka su kɔma (ka) : aller à la selle

Bɔndin (ka) : faire sortir un objet

Jakuya : méchanceté

Waaɲε (ka i) : parcourir la savane pour chasser

TN 6 - B 3Ville de **Kédougou**Conteur : **Karfa Sadiakou****Le chasseur Kanku Siriman et le varan, animal sacré**

C'est un varan qui demeura sur la terre avant la création du village. Dans le village, vit un chasseur qui veut tuer et manger le varan. Enfin, il tue le varan et le mange. Le varan sort vivant de son anus. Le chasseur en mourut. Parce qu'on ne doit pas tuer le varan, animal sacré.

Lexique*Kaanan* : varan*Julɔ* : corde, cours de la rivière, caravane. Ex : *Mandenkajulɔ* : caravane de Mandenka*Tulu malɔ kumɔ la (ka i)* : écouter la parole.

TN 6 - B 4Ville de **Kédougou**Conteur : **Karfa Sadiakou****La jeune fille qui ne veut épouser qu'un homme sans anus et son cadet magicien****Lexique***Jan dɔ* : lieu*Juubɛ* : observer*Kasa* : odeur, senteur Ex : *mɔgɔkasa* : odeur humaine.*Buu* : selle*Dukɔ* : antre*Sigindin (ka)* : poser*Tulumaha (ka)* : gifler*Kɔrɔsi (ka)* : remarquer*Wolofa* : le père géniteur (de *wolo* : engendrer et de *fa* : le père)

TN 6 - B 5Ville de **Kédougou**Conteur : **Karfa Sadiakou****Épreuve matrimoniale pour garçons : Le roi donnera sa fille Tenemba au garçon qui décrochera du fromager aux grandes épines un pot d'or et un pot d'argent.**

Un jeune homme trouve une vieille femme qui lui donne un remède. Elle lui conseille de passer ce remède sur son corps à l'entrée du village. Cela le transforme en lépreux et en aveugle. Malgré son état, il grimpe dans le fromager et parvient à descendre les deux pots. Il réussit à épouser la fille du roi.

Lexique*Dunbo* : pot de terre au long col*Jun (ka a)* : se charger de : porter sur sa tête.*Jigindi (ka)* : descendre, faire descendre.

TN 6 - B 6

Ville de **Kédougou**

Conteur : **Karfa Sadiakou**

La jeune fille ne veut épouser qu'un homme sans cicatrice.

Quand les prétendants arrivent, le cadet de la jeune fille se transforme en une mouche pour entrer sous leurs vêtements pour inspecter leurs corps. *Ninginanga* le serpent mythique arc-en-ciel des savanes se transforme en un magnifique jeune homme sans cicatrice. La jeune fille en tombe amoureuse. Elle l'épouse malgré les conseils de ses parents.

Ninginanga l'emmène dans la savane. A l'heure du repas, *Ninginanga* l'interroge : Es-tu lisse de peau ou rugueuse. Elle lui répond : Je suis lisse de peau, bien que mon père et ma mère soient rugueux. *Ninginanga* lui donne de la chair des fauves. Redevenu python, il s'enroule autour du corps de la jeune fille.

Des marchands, passant dans les parages, entendent les plaintes de la jeune fille. Parvenus au village, ils préviennent les frères de la jeune fille. L'aîné (**Saarama**) refuse d'aller délivrer sa sœur. Le cadet (**Tanbama**) refuse aussi. Le benjamin (*Lagare*) décide d'aller délivrer sa sœur. Il parvient à la délivrer. Il lui gratte la peau, lui enlève les poux (*fete*) de la peau et la lave à l'eau chaude. Elle devient une jeune fille magnifique et il l'amène au village.

Elle jure que, dorénavant, elle épouserait n'importe quel être, même un chien, si ses parents le lui demandent.

Lexique

Saarama : aîné (de Saara : nom du fils aîné)

Tanbama : cadet (de Tanba : nom du fils cadet)

Lagare : benjamin

Fete : morpion

Fasari (ka) : commenter, expliquer (raconter, exposer)

Barama (ka) : écorcher

Nari ou *fiite* : cicatrice

Bɔnɔ fengo tɔ (ka) : perdre quelque chose Ex : *ka bɔnɔ a niɔ tɔ* : perdre la vie

Yanmarɔ : volonté ; en particulier volonté divine Ex : *Ala la yanmarɔ*

Yili bula (ka) : se souvenir de quelque chose Ex : *a yili bulata wo tɔ* : Il se souvint de cela.

Nunku : avoir la peau lisse

Ŋaŋa : écailleux, portant des poils, des plumes etc... : se dit des animaux

TN 6 - B 7Ville de **Kédougou**Conteur : **Karfa Sadiakou*****Naamaramanding un homme riche et avare, et le griot du Manden***

Un griot du Manden, descendant de **Surakata**, vient chanter les louanges d'un homme riche et avare. Celui-ci lui offre toute sa fortune. Le griot l'humilie en lui rendant cette fortune.